

La soutenance de mémoire de Master en sciences sociales - *pilier sociologie* - de

Madame Gaëlle Yerly

**CHEMINER VERS LA MORT: TRAJECTOIRES DES PROCHES ACCOMPAGNANTES DANS
LE CADRE D'UN SUICIDE ASSISTÉ**

Directrice de mémoire : Dre. Nolwenn Bühler (Unine)
Expert : Prof. Marc-Antoine Berthod (HETSL)

aura lieu le
19 février 2021 à 13 heures
Sous forme de soutenance **en ligne**

Résumé

Les demandes de suicide assisté ont augmenté de 17% en Suisse en 2018 (OFS). Au centre des débats et des principales études sur le sujet sont placées les motivations des personnes souhaitant avoir accès à une assistance au suicide. Si le suicide assisté est autorisé légalement dans notre pays, en revanche peu de recherches abordent les impacts que peut avoir une telle mort sur les proches et les familles. Se penchant sur le processus du mourir et de la trajectoire de son accompagnement, ce mémoire en sociologie s'intéresse au vécu des proches dans le cadre d'un suicide assisté. Il s'agira en effet d'explorer *comment est vécu l'accompagnement du suicide assisté d'un.e proche et quelles temporalités organisent cet accompagnement ?*

Afin de répondre à cette question, six entretiens ethnographiques approfondis ont été effectués. Adoptant une perspective interactionniste et compréhensive, il sera question de caractériser les différentes composantes de l'accompagnement. Celui-ci est en effet peut être considéré comme une réponse pratique relationnelle et affective non-institutionnelle, se situant à la fois dans une dimension spatiale, temporelle et corporelle. Nécessitant de nombreuses qualités relationnelles, il se compose de gestes, d'échanges verbaux et se déroule en plusieurs phases parallèles au suicide assisté. Il s'inscrit également dans des registres temporels d'anticipation et d'urgence, la date de la mort de son/sa parent.e étant déterminée. Une certaine forme de normalisation de l'accompagnement par mes interlocutrices souligne néanmoins la difficulté de cette expérience qui n'est par ailleurs pas encadrée institutionnellement. En effet, aucune formation n'est proposée pour les proches devant accompagner leur parent.e vers la mort. Ainsi, à travers l'analyse des discours, le vécu de l'expérience de l'accompagnement d'un suicide assisté pose la question d'un temps contraint et imposé, d'une certaine forme de violence symbolique, qui pourrait participer à la construction du mythe de la « bonne mort ».